

Dossier artistique

Baptiste Leroux

2023

Démarche de recherche

Mon travail aborde la mise en relation du naturel et de l'artificiel. Il s'étend sur la lisière trouble délimitant ces deux notions, synthèse et nature, et tente de proposer des passages. Du frottement que provoquent ces échanges ruisselle la vision d'une possible hybridité, formes anticipatives ou uchroniques, tout au moins advenue d'un temps autre.

Tant physiques que sonores, les dispositifs que je conçois s'offrent comme des champs d'expériences ludiques et poétiques, à investir par le spectateur. Cette interaction vient alors modeler une forme d'expérience narrative, élément central de ma réflexion.

Ma démarche de conception se rapproche de celle du design par la réalisation de prototypes et de maquettes, préalables aux réalisations qui seront données à voir. Aussi le travail collaboratif et l'association de compétences issues de domaines extérieurs à l'art (ingénierie sonore, science du vivant, etc.) rythment mon temps de recherche, et cela se reflète dans la diversité de ma production.

T.O. 1139

Sculpture sonore,
techniques mixtes, 5x16x16cm,
ESADHaR, le Havre, France, 2020.

Renvoyant tant au cylindre phonographique qu'au walkman, *T.O.1139* est un objet sonore d'un temps futur. À la manière d'une boîte noire, il diffuse les témoignages vocaux d'un scientifique en mission de routine. Ce dernier, chargé de contrôler une planète-décharge, y découvre une forme de vie qui semble s'être développée ...

L'utilisateur est convié à brancher son casque sur le port correspondant présent sur le boîtier. Il peut naviguer entre les extraits sonores en utilisant les cinq touches métalliques. Les extraits sont aussi hébergés sur bandcamp.

to1139.bandcamp.com



Shell [IN-SITU]

Installation in-situ,
techniques mixtes, 405x160x110cm,
Le Bassin du Roy, Le Havre, France, 2019.

Shell est un écrin vivant, une enveloppe polymorphe entre le marin et le minéral. Comme par désir d'assimilation à son environnement, tant maritime qu'urbain, elle revêt une forme suggestive et s'habille d'un aspect érodé. Aussi, elle traverse le quai, comme enchâssée dans la matière. Elle paraît ainsi avoir toujours été en ces lieux. Toutes ces tentatives d'enracinement formelles font de *Shell* un agrégat de faux semblants, dont les dimensions excessives trahissent une nature obscure.

De nuit, une onde lumineuse émerge de l'interstice séparant les deux moitiés, que referme-t-elle?







Shell

Installation,
techniques mixtes, 220x405x160cm,
1x2+ (espace de collaboration de création
et de médiation autour de l'image imprimée),
Le Havre, France, 2020.

Shell a ensuite été installé dans un espace de galerie, horizontalement, sur un ber. Cet outil est utilisé comme support lors de la restauration des navires, quand ils sont hors de l'eau. Cela donne un statut «d'entre-deux» à la forme qui n'est plus dans l'environnement qui l'a vu apparaître. Aussi, par ce type d'installation, on se rapproche des dispositifs de monstration des musées d'histoire naturelle. *Shell* évoque alors le vestige d'une vie passée.





Pavillon [IN-SITU]

Installation sonore in-situ,
50x50x60cm, techniques mixtes,
Les Jardins Suspendus, Le Havre, France, 2019.

Cette installation a pris place dans la serre de Macaronésie aux Jardins Suspendus, jardin botanique havrais. On trouve dans cette serre majoritairement des plantes en provenance des îles Canaries. Le climat y est régulé afin de reproduire les conditions de l'environnement d'origine des plantes. Ce pavillon, comme sortant de terre, diffuse des ambiances sonores «électrométéorologiques» d'après les véritables informations météorologiques des îles Canaries. Dans une vision poétique et presque candide, les plantes sont alors informées sur les sons de leur milieu d'origine en temps réel.

Un programme numérique collecte heure par heure les données météorologiques des îles Canaries, via le site web YR.no : vent en mètre par seconde, sens du vent, chaleur en degrés Celsius, couverture nuageuse et quantité de pluie en millimètres. Ces différentes variables sont interprétées pour influencer le son émis par trois pistes sonores illustrant la pluie, le vent, et la chaleur.



Laitue de mer
STIDAMIA
latifolia Kuntze
Adriatic, Canaries, Maroc

Pavillon

Installation sonore et interactive,
techniques mixtes, 200x400x400cm.
1x2+ (espace de collaboration de création
et de médiation autour de l'image imprimée),
Le Havre, France, 2020.

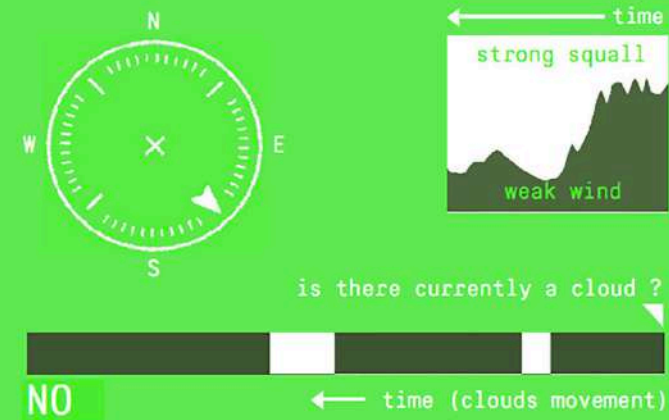
Pour l'installation de *Pavillon* dans un espace d'exposition plus conventionnel, d'autres éléments ont été joints pour suggérer l'enquête scientifique de terrain. Grâce aux potentiomètres, le spectateur peut manipuler les informations météorologiques. Devenu scientifique/visiteur, il modifie alors les sons émis par le pavillon et peut découvrir l'interdépendance des données météorologiques, et cela grâce à l'interface graphique. Par exemple, la vitesse du mouvement de la couverture nuageuse dépend de la vitesse du vent, ou alors l'illustration sonore de la chaleur est moins perceptible en présence de nuages.





WEATHER REQUEST

wind intensity : slight gale
wind speed : 8.28 mps
temperature : 22.9 °C
precipitation value : 3.03 mm
cloud cover : partly cloudy
wind direction : 136 °



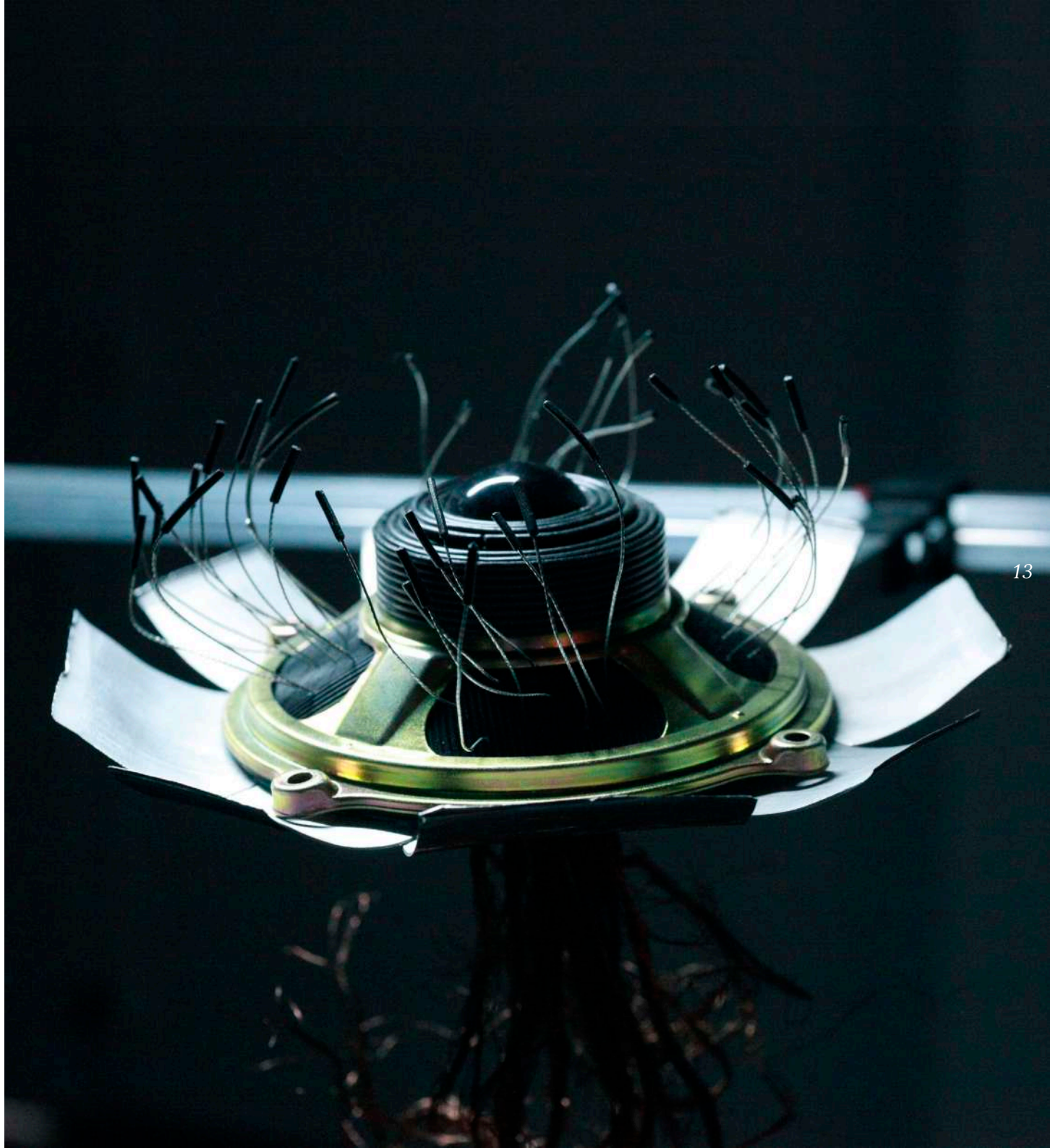
Représentation graphique des données
météorologiques visibles et manipulables
par le spectateur. ↗

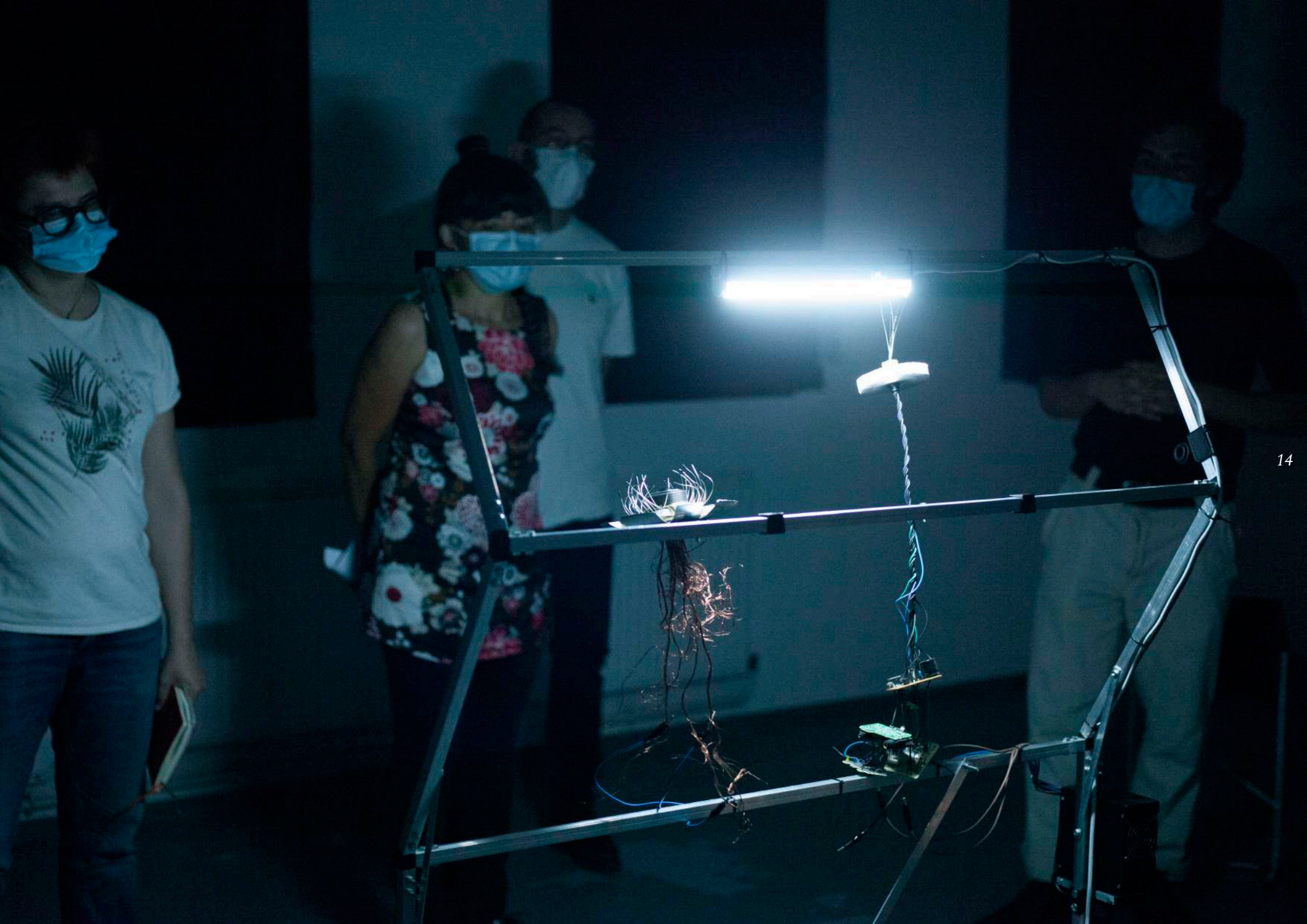
Electroponie

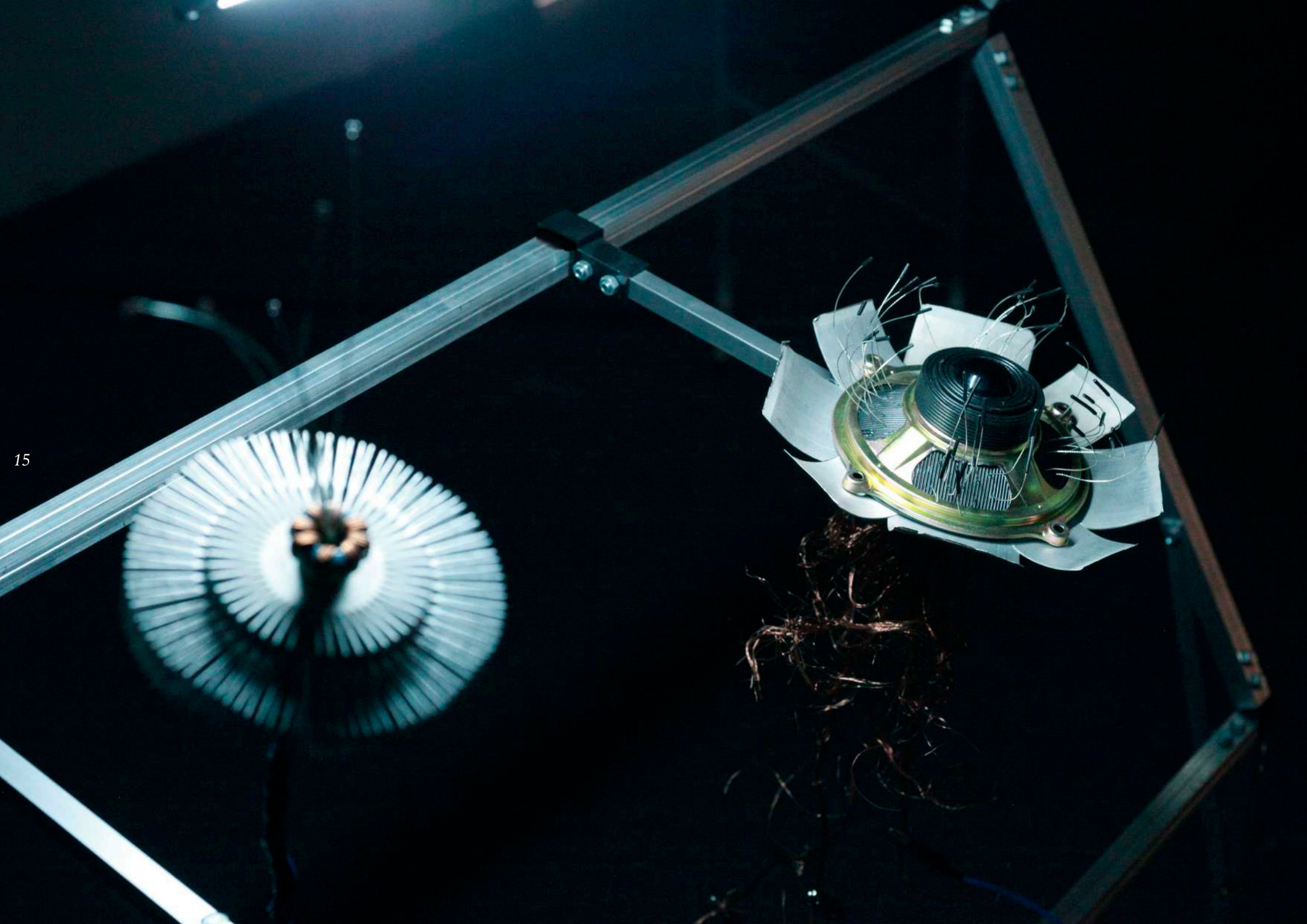
Installation sonore et interactive,
techniques mixtes, 160x100x70cm,
ESADHaR, Le Havre, 2020.

Electroponie s'inscrit dans la continuité du projet T.O. 1139. Bien qu'autonome, l'installation est comme l'écho matériel de la proposition narrative. Des formes végétales sont advenues d'objets électroniques, comme si de nouveaux organismes pouvaient provenir de nos déchets d'équipements électriques. La structure métallique est là pour les maintenir en vie : là où l'hydroponie fournit les plantes en eau grâce à une structure hors-sol, ce râtelier «electroponique» fournit en électricité ces nouvelles formes de vie hybride.

Grâce à sa structure modulaire, le support métallique est destiné à être augmenté pour accueillir, progressivement, de plus en plus









La Nuée

Installation sonore,
techniques mixtes, 100x250x250cm,
(en développement, visible au musée
de Louviers, France, fin 2022).

La nuée propose d'appréhender la cloche sous un jour nouveau. La diversité des fonctions et les multiples usages historiques de cet instrument ont sensiblement fait passer au second plan sa nature sonore. Le signal prédomine sur le son, l'outil sur l'instrument. Ses rythmes rebattus et notre perception lointaine de ses vibrations n'ont fait qu'amplifier cette tendance.

La nuée s'offre alors comme un dispositif de réactivation de l'objet en tant que véritable matériau acoustique. Le système d'automate habituellement utilisé pour déclencher les carillons, au comportement ponctuel et monotone, est ici détourné et reprogrammé de manière subversive.

L'action des percussions répondra ici à un comportement basé sur l'aléatoire et l'organique. À la manière d'un essaim, l'un appelle la meute. De la sorte, *La nuée* se positionne en alternative fantaisiste aux modes de sonnerie de la cloche déjà existants, tels que « la volée tournante » ou « la volée en lancé-franc ».



pour découvrir les installations sonores en vidéo,
<https://vimeo.com/776572605>

et sinon pour découvrir mon travail en ligne,
baptiste-leroux.com